

GRAND VENT

Nous n'appartenons qu'au sentier de montagne
Qui serpente au soleil contre la sauge et le lichen,
Et s'élance à la nuit, chemin de crête,
A la rencontre des constellations.
Nous avons rapproché des sommets
La limite des terres arables.
Les graines éclatent dans nos poings.
Les flammes rentrent dans nos os.
Que le fumier monte à dos d'homme jusqu'à nous?
Que la vigne et le seigle répliquent
A la vieillesse du volcan!
Les fruits de l'orgueil, les fruits du basalte
Mûrissent sous les coups
Qui nous rendent visibles.
La chair endurera ce que l'oeil a souffert,
Ce que les loups n'ont pas rêvé
Avant de descendre à la mer.

Jacques Dupin (*L'embrasure*)